

Rencontres nationales de l'UNGE
Les bonnes nouvelles juste avant le confinement



GEOMETRE

Des hommes, des espaces, des experts

Limite naturelle
Comment la définir ?



Le delta du Gange s'affaisse
Une étude prouve le lien avec la montée des eaux



Un syndicat en pleine forme

Sauvées par le gong... Juste avant les mesures de confinement, les Rencontres nationales de l'Union nationale des géomètres-experts (UNGE) se sont tenues à Arcachon les 12 et 13 mars.

MICHEL RAVELET

L'ambiance était mitigée au palais des congrès d'Arcachon pour les Rencontres nationales annuelles de l'Union nationale des géomètres-experts (UNGE), avec 130 participants fidèles au rendez-vous mais avec l'annulation de nombreux invités des professions connexes, d'autres syndicats patronaux et de quelques exposants alors que la crainte sanitaire commençait à occuper les esprits. Des géomètres-experts venus de toute la France, avec la participation à saluer de certains venus de Guadeloupe, de Guyane et de La Réunion. A coups de coude ou de pied, chacun se saluait content de se revoir après quelques errances dans une ville balnéaire totalement morte, fermée et d'une tristesse absolue. La convivialité reprenait heureusement vite le dessus lors des pauses et des buffets, tandis que les débats en salle étaient suivis avec attention en cette année électorale qui devait voir la naissance d'un

nouveau bureau et l'arrivée de six membres élus (lire la composition page 9). L'UNGE se porte bien à en croire son président, Régis Lambert, dont le traditionnel rapport moral a dressé un état des lieux complet des actions passées et futures. Un syndicat patronal de la profession, majoritaire dans sa branche professionnelle et reconnu comme représentatif à ce sujet au regard de la réglementation actuelle. Ce syndicat revendique 678 cabinets adhérents, soit plus de la moitié de l'existant, représentant 1 221 géomètres-experts (sur les 1 850 actuellement inscrits à l'Ordre). Si les activités sont multiples, le social représente bien évidemment le fondement même de l'UNGE et, sur ce sujet, les dernières années ont été pour le moins agitées et les chantiers en cours sont loin d'être achevés, avec la réforme de la représentativité syndicale (dont l'UNGE est sortie grande gagnante dans la branche professionnelle), la nécessité de se rapprocher d'autres acteurs au sein d'une convention collective élargie (rapprochement avec les économistes de la construction de l'Untec, d'autres pistes notamment la Cinov étant en cours), le véritable chamboulement de la formation professionnelle avec la disparition de nombre d'Opca (organisme paritaire collecteur agréé) et la naissance d'Opco (opérateur de compétences) de grande ampleur, sans oublier la réforme du régime des retraites, les nouvelles règles du paritarisme... ➤



Eviter une fracture basée sur la taille des cabinets

Il y a un réel « *sujet qui pose problème* », exposait sans ambages Régis Lambert : les « gros » cabinets ont tendance depuis deux ans environ à désertier les rangs du syndicat professionnel de la profession. Des cabinets qui comptent entre 100 et 300 salariés pour qui ce ne sont évidemment pas les cotisations syndicales qui posent problème. Une réflexion va être menée sur le sujet, des contacts réguliers étant pris par le bureau de l'UNGE.

« *Bien au-delà du nombre d'adhésions, c'est un sujet de préoccupation* », soulignait le président de l'UNGE, rejoignant en cela les préoccupations ordinaires. « *Pour la profession, nous ne pouvons nous permettre de nous payer le luxe d'une fracture basée sur la taille des cabinets. Pour maintenir notre maillage territorial, nous avons besoin des petits cabinets à l'activité foncière traditionnelle. Et pour notre activité de maîtrise de la mesure, il nous faut aussi des grosses structures qui appréhendent toutes les technologies de pointe et qui sont capables de répondre aux gros et très gros chantiers. Il y a une interdépendance de toutes les tailles de cabinets* », précisait-il.

C'est de cette grande variété de structures que la profession justifie son monopole dans la délimitation de la propriété foncière et de sa présence et de ses activités sur l'ensemble de l'économie du pays.



PHOTOS UNGE



PHOTOS UNGE

►► « Nous vivons un véritable chamboulement du dialogue social », soulignait Régis Lambert dans son rapport moral d'ouverture des travaux, affirmant que « l'UNGE a été et reste très mobilisée ».

La première préoccupation a été le problème des retraites. « Nous avons suivi le dossier de très près pour tous ceux qui sont au régime des TNS, les libéraux, pour qui les cotisations risquent de doubler en quelques années. Si certaines hausses étaient prévisibles du fait de la démographie de notre profession, d'autres ne l'étaient pas. » L'UNGE n'est pas seule sur ce créneau remarquait Régis Lambert en soulignant que « l'UNAPL a fait un gros travail pour trouver des compromis pour ne pas uniformiser toutes les professions libérales. C'est plutôt favorable pour nous, ça pérennise nos cotisations ».

« Pas assez connus, pas assez catalogués »

« Il faut faire la promotion du métier », martelait Régis Lambert, relayant en cela l'inquiétude de tous les géomètres-experts quant aux difficultés de quasiment tous les cabinets à recruter des collaborateurs, techniciens ou ingénieurs, et à leurs craintes de trouver des successeurs et des repreneurs. « Nous avons tous des problèmes de recrutement, car nous ne sommes pas assez connus, pas assez catalogués. » Certes, les difficultés liées au confinement et au chômage partiel de masse survenues après ces Rencontres nationales vont atténuer un temps ces difficultés, pour que les cabinets se refassent une santé, mais le sujet reste prégnant et pis encore récurrent.

En réponse, Cécile Taffin, vice-présidente, annonçait le lancement d'une plaquette institutionnelle, « Concepteur d'avenir »,

à destination des collégiens et lycéens afin de promouvoir l'apprentissage à destination de la profession. Une initiative qui se double de la réalisation d'une vidéo, à destination de ces mêmes jeunes, vidéo financée par les fonds Opc.

L'autre réponse consiste à sans cesse développer la formation, l'UNGE étant en pointe sur la formation des salariés, même si tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes du fait de la récente réforme voulue par le gouvernement. Un gouvernement dont, selon Régis Lambert, « la méthode peut paraître étonnante. Il y a eu de nombreuses turbulences dans les prises en charge des formations des salariés, avec une mauvaise volonté d'Actalians » (l'Opc dont dépendaient les géomètres-experts). « Des centaines de demandes de prise en charge sont bloquées. » L'UNGE a décidé l'année dernière de s'affilier à l'Opc Atlas, qui regroupe aussi les secteurs de la banque et de l'assurance, plutôt qu'à un autre Opc des professions du cadre de vie, dont les architectes. « Nous appréhendions d'être noyés dans la masse des deux à trois millions de salariés gérés par cet Opc au regard de nos dix mille, mais nous avons été bien identifiés. » La prise en charge de la formation des salariés devrait donc donner satisfaction.

il en va de même pour les formations en ligne, cette fois plus vers les géomètres-experts, via le Mooc, qui n'exclut par le e-learning ni la formation présentielle, mais qui la complète. Le premier essai de l'UNGE a été largement transformé avec plus de 600 souscriptions et des fonds de réalisation via le Fif-PL et une deuxième session en cours. Un second module consacré au PLU est en phase d'élaboration.

Avec des finances saines présentées par Amandine Bouchon, trésorière, l'UNGE aborde l'année 2020 en achevant son « plan stratégique » sur les cinq dernières années (12 étapes, 49 actions

sur les thèmes d'influence, de métier, de territoires, de paritarisme et d'offre de services) et sur une enquête de satisfaction auprès de ses adhérents avec des résultats de satisfaction quasi stalinien! L'occasion de lancer un nouveau plan stratégique baptisé « Trajectoire 2025 », plan qui va couvrir les années 2021 à 2025. Une nouvelle façon de se doter d'une vision d'avenir. « Ces dernières années, nos cabinets ont repris de belles couleurs. Nous avons besoin de nous poser et de nous définir de nouveaux objectifs », soulignait Régis Lambert. En espérant que les tristes conjonctures survenues juste après ces Rencontres nationales ne viennent rebattre les cartes économiques dans les cabinets. 2020 devait connaître de nombreuses réunions dans les territoires entre avril et juillet, et des rencontres régionales entre octobre et décembre. Un planning évidemment à revoir compte tenu des circonstances.

Autour du thème général « Connectons nos talents », les Rencontres nationales ont également été l'occasion d'une table ronde plutôt classique sur le thème de la smart city de demain, avec Carlos Moreno, spécialiste du contrôle intelligent des systèmes complexes, Angelica Calvet, du Cinov, et Benoît Greuzat, géomètre-expert (notre photo, page 8). Le deuxième jour a été consacré à un panel d'ateliers aux thèmes variés, la plupart animés par des partenaires de la profession. ■



Un dialogue rétabli

Chacun met au point sa propre vision stratégique pour les années à venir, chacun déploie des efforts pour faire connaître la profession auprès des collégiens, lycéens et étudiants, chacun a ses contacts ministériels, chacun a souvent les mêmes combats mais chacun de son côté, chacun développe ses actions de communication... Les années noires semblent cependant loin derrière, celles où syndicat et Ordre d'une même profession peu nombreuse tiraient à hue et à dia. A Arcachon, Régis Lambert saluait la présence du président de l'Ordre des géomètres-experts, Vincent Saint-Aubin, dont le cabinet est lui-même adhérent, ce qui ne fut pas toujours le cas. La dialogue est rétabli entre deux entités d'une même profession, avec des réunions mensuelles afin, sinon de tout coordonner, du moins de faire en sorte que l'information passe et que les principaux dossiers de la profession soient examinés en commun et en amont.

Visite d'une députée

Sophie Panonacle, députée de la 8^e circonscription de la Gironde, dont dépend Arcachon, a été élue en 2017 en surfant sur la vague LREM. A l'Assemblée nationale, elle est membre de la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire. Sur ses terres, elle a rendu une brève visite aux Rencontres nationales de l'UNGE, signe de reconnaissance de la profession.



Le nouveau bureau

Signe indubitable d'un renouveau d'intérêt, le vote des membres élus de l'UNGE a réussi à réunir les six candidatures correspondant aux six postes à pourvoir pour les deux ans à venir.

Résultat logique, le bureau de l'UNGE, longtemps réduit à trois membres, est désormais au complet avec cinq membres.

Président : Régis Lambert

Vice-présidente : Cécile Taffin

Trésorière : Amandine Bouchon

Secrétaire : Emmanuel Simon-Barboux

Membre : Wilfried Maduli

Samuel Guichard, autre membre élu, et même réélu, ne fait pas partie du bureau mais siègera au comité directeur de l'UNGE.

REJOIGNEZ L'UNGE !

Pourquoi un syndicat ?

- Rejoindre l'UNGE c'est décider du devenir de la profession, pouvoir agir pour défendre ses intérêts au sein d'une structure conduite par ses adhérents.

Quelle organisation ?

- Rejoindre l'UNGE c'est bénéficier d'un espace convivial pour échanger avec les confrères et mettre en œuvre des actions pour valoriser la profession dans son territoire.

Qu'est-ce que cela m'apporte ?

- Rejoindre l'UNGE c'est bénéficier d'un accès facile à l'information et à la formation pour être en phase avec les évolutions économiques, sociales et juridiques de la profession.

POUR ADHÉRER

1. Connectez-vous à l'Extranet :
 - www.unge.net < espace adhérent
 - identifiant: n°ordinal (aucun mot de passe nécessaire)
2. Allez sur l'espace « cotisations ».
3. Renseignez les champs requis, le montant de la cotisation apparaît.